

# Le dico de Diarra

## L'Aïd

L'Aïd el-Kebir (la fête du mouton) est une grande fête religieuse musulmane qui commémore le sacrifice d'Abraham. Les musulmans sont nombreux en banlieue : l'Aïd est célébré par beaucoup. Et la fête s'accompagne de très bons gâteaux ! Tout le monde s'en offre.



## Le dico de Diarra

# Un Algérien

Beaucoup d'Algériens très pauvres sont venus depuis la Première Guerre mondiale travailler dans la banlieue nord de Paris. A partir de 1945, ils sont venus encore plus nombreux : il y avait beaucoup de travail dans les usines. Petit à petit, les Algériens ont fait venir leur famille. M. Mohand est venu en 1952 pour travailler chez Mouton, à Saint-Denis. Mouton, c'était une tréfilerie : on chauffait le métal pour faire du fil de fer. Le travail était dur !



## Le dico de Diarra

# Le Clos-Saint-Lazare

Il y a très longtemps, au Moyen Âge, quand la banlieue était à la campagne, les clôtures servaient à protéger les jardins, les vignes, les prés et les champs. On retrouve aujourd'hui le souvenir des clôtures anciennes dans les noms de lieux comme le Clos Saint-Quentin à Saint-Denis, ou le Clos Saint-Lazare à Stains. A Stains, le toponyme (le nom de lieu) est devenu le nom de la cité.



## Le dico de Diarra

# Une femme de ménage

Dans les villes, les emplois liés à la propreté et à l'hygiène sont nombreux. Ces emplois sont souvent occupés par des hommes ou des femmes immigrés. Déjà, au début du XXe siècle, les jeunes femmes bretonnes qui venaient travailler en région parisienne étaient souvent « bonnes à tout faire ». C'était marqué sur leur carte d'identité.



## Le dico de Diarra

# Le football

Le football est pratiqué en banlieue depuis le début du XXe siècle. Il y a toujours eu de nombreux clubs. On joue aussi au foot dans la rue ou en bas de chez soi. Et en plus, maintenant, il y a le stade de France. Mais le foot ne laisse pas beaucoup de place aux filles ! Et puis, il y a ceux qui n'aiment pas le foot. Ils ont le droit !



## Le dico de Diarra

# Un grand ensemble

Groupe de barres et de tours à l'architecture identique. Dans les années soixante et soixante-dix, on a construit beaucoup de grands ensembles dans la banlieue. Il fallait des logements pour les gens qui n'en avaient pas. Il fallait aller vite ! Aujourd'hui, on ne construit plus de grands ensembles. Mais on travaille beaucoup pour améliorer ceux qui existent. Parfois, on démolit des barres. C'est bien mais c'est un peu triste.





## Le dico de Diarra

# La guerre d'Algérie

L'Algérie est une ancienne colonie française. Quand les Algériens ont voulu retrouver leur indépendance, cela a provoqué une guerre. Ces moments très difficiles se sont déroulés entre 1954 et 1962.

Dans la banlieue parisienne, il y avait beaucoup d'Algériens qui travaillaient dans les usines ou qui avaient un café. Beaucoup était pour l'indépendance, comme M. Mohand.



## Le dico de Diarra

# Les jardins familiaux

Les jardins familiaux, on disait avant les jardins ouvriers, sont des jardins potagers alignés les uns à côté des autres, au milieu de la ville.

Quand on veut devenir jardinier, on loue son jardin à une association.





## Le dico de Diarra

# Un Malien

Le Mali est un pays d'Afrique de l'Ouest. Beaucoup de Maliens présents en banlieue sont originaires de la région de Kayes. Ils appartiennent à l'ethnie des Soninké. Les Soninké ont toujours beaucoup voyagé pour gagner leur vie. Certains sont en France depuis les années soixante. Le Mali a été une colonie française de 1880 à 1960. C'est aussi pourquoi les Maliens parlent le français et viennent nombreux en France.



## Le dico de Diarra

# Stains

Stains est un ancien petit village. Les noms de lieux-dits (le nom des terrains autour du village) nous apprennent des choses sur le paysage, le sol et les habitants d'autrefois : La Plâtrière, Le Moulin à vent, Le Val du Moulin, La Petite Fontaine, Les Moutons, La Cerisaie, Les Cailloux, Les Sablons, l'Abîme (un creux humide ayant mauvaise réputation), La Planchette (un terrain avec un pont en planches pour traverser un cours d'eau), Les Closeaux (des terrains clos pour protéger les cultures).

Stains est aujourd'hui une ville de 33 000 habitants dont la population est très jeune. Il y a plus de 8 000 enfants scolarisés !

